

Les « Petits chanteurs de Vienne » chef. Uwe Theimar au Şan

par le Prof. Joseph Zirkin

Le chant choral est le moyen direct, efficace, de toucher les coeurs par la musique ; à cet idéal, les Petits chanteurs apportent leur dévotion à leur art.

Les deux programmes diffusés dans le détail, étaient composés de façon identique : oeuvres religieuses et classiques, courts opéras de Mozart et de Konradin Kreutzer, qui permettaient d'apprécier les qualités de jeu de ces enfants et le soin de la réalisation. Une dernière partie où Schubert, Schumann, Mendelssohn, Kodaly et Strauss étaient à l'honneur.

Une ombre de déception marque le premier concert, mais nous retrouvons dès les premières notes de l'« Exaudi Deus » de Gabrielli, qui ouvrait le programme du second concert : la transparence. Voilà bien le seul mot, qui, à mon sens, puisse dire ou suggérer la qualité de cette chorale.

Nous fûmes aussi émerveillés par leur organisation dans les chœurs polyphoniques à plusieurs voix, par la précision des attaques, l'exactitude des arrêts,

la souplesse et la déférence aux injonctions toujours discrètes mais efficaces de leur chef.

Uwe Theimar fait montre d'une autorité bienveillante mais ferme et précise.

Debout devant sa troupe ou assis au piano, il veille au moindre détail, équilibre le volume sonore de l'ensemble, précise le mouvement et le rythme et « distille » les nuances avec des pianissimos confinant au silence.

« Incipit Lamentatio » de Nascus — « Ascendit Deus » de Gallus et l'« Ave Maria » de Kodaly, brève pièce émue, furent chantées avec une ferveur naïve. Des soli, de soprano et de contralto se sont élevés parfois, comme venant d'un ciel mystérieux.

Quant à l'opéra-bouffe de Konradin Kreutzer « Sa Majesté l'a dit » les Petits chanteurs y trouvaient prétexte à s'amuser tout en nous amusant.

En seconde partie, des chants folkloriques de plusieurs pays et, pour terminer des valse de Strauss dans le tempo le plus

entraînant, le plus enlaçant qui soit.

Un beau concert à inscrire au tableau d'honneur des « Petits chanteurs de Vienne. »

C'est par le sourire que ces enfants artistes répondaient aux acclamations de la foule, le sourire d'un bonheur pleinement mérité.

Dans l'assistance beaucoup d'enfants qui écoutaient, ravis, d'autres enfants leur dispensent cette joie ineffable que donne la musique.

Prof. Joseph Zirkin